

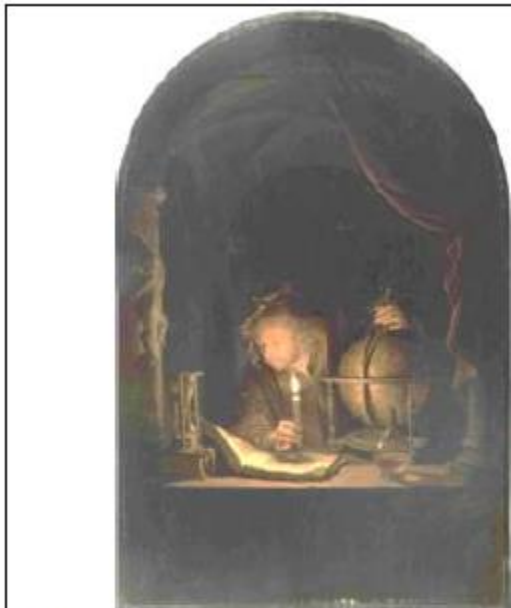
Le maître d'école

Gérard Dou

L'artiste :

Gérard DOU (1613-1675) : peintre néerlandais, il est le principal représentant de l'école de Leyde, de la « peinture fine », dont la technique s'apparente à la miniature (enluminure). Formé par Rembrandt, il est si proche du style de son maître que l'on attribue certaines œuvres à un travail commun entre les deux artistes. Les tableaux de Gérard Dou ont la particularité d'être toujours de petit format, dans un style extrêmement minutieux, représentations de scènes souvent surmontées d'un encadrement en forme d'arc en trompe d'œil.

Quelques œuvres :



L'astronome à la chandelle
1665
huile sur panneau, 32 x 21,2 cm
Los Angeles, The J. Paul Getty Museum



La femme hydropique
1663
Huile sur toile
86x67 cm
Musée du Louvres, Paris

1. J'observe :



Le maître d'école, Gérard Dou, 1645, Florence (Italie)

2. Je décris :

<p>Le tableau est sombre, c'est le soir.</p>		<p>La pièce est éclairée à la bougie et avec une lampe à huile. Il n'y a pas d'électricité à l'époque.</p>
<p>Un rideau est levé.</p>		<p>Les autres élèves regardent et écoutent.</p>
<p>Un maître d'école demande à une petite fille de lire.</p>		<p>Au dernier plan on voit un autre groupe d'élèves qui s'éclaire aussi à la bougie.</p>
<p>Il tient une « férule » dans sa main. « Petite palette avec laquelle on frappait la main des écoliers en faute. »</p>		

3. J'analyse :

-Au premier plan, on voit un maître d'école qui demande à une fille de lire. Il ne regarde pas son élève mais il nous regarde comme si on venait de surprendre la leçon. Il lui indique ce qu'il y a à lire avec un crayon et de l'autre main, il tient une « férule » (petite palette avec laquelle on frappait la main des écoliers en faute). La petite fille est bien coiffée et richement vêtue, on comprend qu'il s'agit d'une famille aristocrate. Les deux personnages sont mis en lumière par la technique du clair-obscur. Ils sont dans la lumière alors que les autres sont dans l'obscurité. On voit aussi que la lumière de la bougie ne suffit pas et qu'une lampe à huile est posée au sol.

-Au second plan, on voit deux élèves qui écoutent la lecture de la petite fille et qui regardent le texte qu'elle est en train de lire.

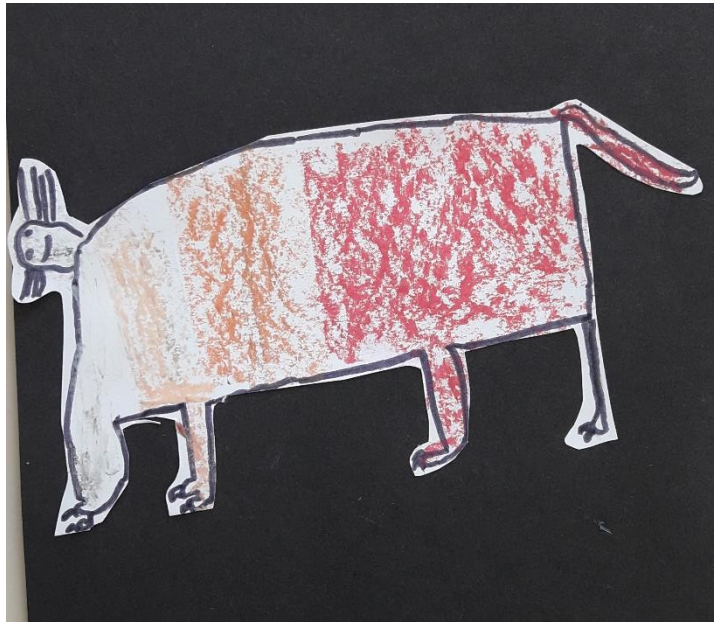
-Au dernier plan, on entrevoit un autre groupe d'élèves qui travaille à la lueur de la bougie. Le rideau levé et le regard du maître d'école montrent le génie de l'artiste qui nous prend à partie comme s'il ouvrait une pièce de théâtre devant nos yeux.

4. Nos créations artistiques :

-Chacun était invité à dessiner son doudou et à faire ressortir les ombres avec un dégradé de couleurs (travail proposé en classe à distance et ici en classe avec les élèves présents à l'accueil de publics prioritaires)/ Le travail sur le clair-obscur sera repris en groupe-classe lors de la découverte de la prochaine œuvre dans le cadre du projet Explor'Art :



Inducteur : dessin de doudou en « clair-obscur »



Education musicale :

Nous avons chanté et interprété la comptine « Chuchotichuchota » et joué sur l'intensité (le volume de la voix) en chantant tantôt bas, tantôt fort, avec un crescendo (piano – mezzo ou forte). Lorsque je regarde le tableau de Gérard Dou, j'entends des enfants parler tout bas...

« Chuchotichuchota
Nous parlons tout bas
Nous parlons si doucement
Que si quelqu'un nous entend
Il croira que c'est le vent
Chuchotichuchota
Chhhuuut »